



Entretien

Popotine : la première couche d'intérêt général

Expérimentation | Transition écologique

Mundao est une petite entreprise bordelaise de 4 salarié-e-s spécialisée dans le textile compostable. Cofondée par Etienne et Stéphanie Mazet, elle développe depuis 4 ans un prototype de couche vertueuse qui réduira notre volume de déchets et contribuera à fertiliser nos sols. Accompagnée par Ellyx depuis 2018 dans une démarche d'innovation sociale, Mundao veut révolutionner le marché du change pour bébé en s'inscrivant dans une expérimentation où se côtoient logiques économiques, sociales et environnementales en faveur de l'intérêt général.



Stéphanie Mazet

Co-fondatrice et associée, Mundao

Quelle est la genèse du projet Mundao ?

Stéphanie Mazet : Etienne, mon mari, et moi avons fondé Mundao avec la volonté de réduire la quantité de déchets enfouis ou incinérés. Nous nous intéressions aux déchets et à leur fin de vie. C'est comme cela que nous avons découvert que les textiles sont la 3ème catégorie de déchets après les biodéchets, et à hauteur de 15%. C'est énorme ! Nous avons ainsi créé une entreprise spécialisée dans l'innovation environnementale tournée vers les textiles sanitaires compostables, comme la couche Popotine, afin d'offrir des alternatives vertueuses aux productions actuelles qui sont très polluantes à toutes les phases, de leur fabrication à leur utilisation, jusqu'à leur fin de vie.

« **Quand nous avons lancé notre projet, le textile sanitaire n'était pas dans les radars de la pollution** »

Quels ont été vos premiers partenaires et pour quelles raisons ?

S.M. : Nous avons obtenu le label Jeune Entreprise Innovante en 2018 grâce au travail avec Ellyx, ce qui a permis de valider notre démarche de Recherche & Développement technique et aussi sociale. La couche est un produit technique mais Ellyx nous a orientés vers une dimension plus systémique en réfléchissant à l'ensemble des acteurs qui pouvaient être concernés par la question. Le Smicval a été un facilitateur pour embarquer les élus, les crèches et engager les premières phases de compostage industriel. Les institutions publiques (la Région Nouvelle-Aquitaine et l'Ademe) ont été nos premiers partenaires financiers et la ville de Bordeaux a été notre premier client pour expérimenter la première version de Popotine. Ont suivi des territoires en Nord Gironde et la ville de Poitiers : ils expérimentent la couche et la mise en œuvre de l'écosystème et contribuent ainsi à la construction d'une filière vertueuse de l'utilisation, au tri, à la collecte jusqu'au compostage industriel.

Avez-vous rencontré des barrières et des freins ?

S.M. : On peut dire qu'il y a 4 niveaux de freins : technologiques, économiques, sociaux et réglementaires. Les deux premiers concernent directement notre mode de faire et sont finalement assez faciles à moduler même si le financement reste un pilier incontournable et qu'il faut toujours être en prospection financière. Les freins sociaux n'ont pas été trop forts car les gens ont conscience qu'il est impératif de diminuer notre impact environnemental.

« Les freins réglementaires sont certainement les plus complexes à faire bouger car ils touchent des institutions différentes et d'échelle variable »

Depuis quand et comment travaillez-vous avec Ellyx ?

S.M. : Notre premier contact avec Ellyx a été avec Sébastien Palluault qui nous a aidés à devenir lauréat du Réseau Entreprendre en Aquitaine. C'était en 2017 et depuis, nous ne nous sommes plus quittés ! L'agence nous accompagne dans la structuration de notre programme de recherche en agrégeant au



volet technique celui de l'innovation sociale. Nous avons élargi notre raisonnement, notre impact et notre réseau pour construire un écosystème d'acteurs investis dans le projet. Nous avons mis autour de la table des personnes ou des secteurs qui ne travaillaient pas forcément ensemble jusque-là. Évidemment, des responsables de la ville, des crèches, des parents mais aussi des responsables des déchets, de la collecte, du recyclage, de l'insertion, etc. On ne s'est pas juste contentés de produire une innovation, on est sortis de notre bulle et on collabore aujourd'hui avec des dizaines d'acteurs.

Quelles sont les prochaines étapes du dispositif ?

S.M. : La phase d'expérimentation se poursuit car on est sur des temps de test et de validation assez longs. Ces étapes mènent à des rapports, des ajustements, des évolutions puis à des bilans qui conduiront je l'espère à un changement profond du marché des couches et des habitudes. On a aussi engagé d'autres développements. Après les masques sanitaires compostables industriellement, nous voulons toucher le marché de la couche d'incontinence dont il est facile, à première vue, de mesurer l'impact environnemental catastrophique. On abordera alors le chantier avec la même approche écosystémique que pour le change bébé ; et probablement toujours avec l'accompagnement d'Ellyx !

« Nous embarquons dans notre projet des acteurs variés comme la municipalité, le département, les crèches, l'Ademe, le Smicval, la Région, du milieu associatif et l'insertion... »

**Mundao**

En savoir plus sur mundao.com